

# L'ATTERRISSAGE

N°37 – SEPTEMBRE 2013

**BULLETIN DE L'ACAM**  
**ASSOCIATION DES ANCIENS**  
**CADRES ET.....**  
**ASSIMILÉS DES SOCIÉTÉS**  
**MESSIER**

Si vous voulez : - **Ecrire au bureau** : [bureau@acam.asso.fr](mailto:bureau@acam.asso.fr) ou voir adresses page 4  
- **Consulter le site internet ACAM** : <http://www.acam.asso.fr>

## LE MOT DE L'EX-PRÉSIDENT - IMPRESSIONS

J'ai l'impression d'avoir pris une seconde retraite méritée, en quittant la présidence de l'ACAM. Même si les soucis n'étaient pas énormes, il y avait des contraintes dont il faut savoir se débarrasser. Et comme disait Voltaire : « Je veux vivre heureux et sans souci, c'est bon pour la santé ». Mais ce n'est qu'une impression.

Trois quarts de siècle, cela fait un bail et mes neurones, même s'ils se renouvellent (paraît-il ?), n'ont plus la fraîcheur qu'ils avaient encore lorsque j'ai pris ma première retraite, il y a vingt ans. Je me rappelle des faits de ma jeunesse mais j'ai tendance à oublier le présent et ce que j'ai à faire. Heureusement, mon épouse est là pour me remettre sur le bon chemin ce qui me permet de toujours vaquer à mes occupations comme si je restais jeune. Mais ce n'est qu'une impression.

J'ai encore pu me rendre au salon du Bourget, et si le nombre d'exposants augmente chaque année, c'est encore un endroit où l'on se sent fier d'être Français. Même si de nombreux programmes sont produits en commun avec d'autres Européens et des Américains, il y a derrière comme une touche d'élégance qui nous est propre. Marcel DASSAULT disait que pour qu'un avion vole bien, il faut qu'il soit beau. Or nous faisons de très beaux avions civils et militaires, et tout le monde a admiré l'A380, ainsi que l'A350 qui est venu nous faire un petit clin d'œil depuis Toulouse. L'A400M nous a étonnés par la facilité qu'il a de se balancer dans les airs. Notre ancien président, Yves LECLERE était fier de nous faire une démonstration de green taxiing avec l'A320 que SAFRAN a racheté pour cela. J'ai eu la chance de croiser François HOLLANDE, notre président normal, qui semblait passionné par ce que lui racontait Jean-Paul HERTEMAN sur le stand SAFRAN. Mais ce n'est qu'une impression.

En vue de me permettre de me ressourcer, mon bon maire, Bertrand DELANOE, vient de m'ouvrir les quais du bord de Seine, côté rive gauche. Cela me rappelle mon enfance et mes promenades le long des berges de la Dordogne pendant les vacances scolaires, papiers gras en plus. L'onde aussi était plus claire en ce temps-là et l'on pouvait y voir de nombreux poissons qui renvoyaient des reflets argentés en se retournant. Il y avait un négociant en vin sur la rive et quand il nettoyait ses cuves et rejetait des fonds de barrique dans la rivière, les poissons battaient des nageoires pour vite se rapprocher de la berge. Ils avaient l'air d'aimer le bon vin. Il ne doit donc pas y avoir de poissons voués à l'Islam, pas plus qu'il n'y a de poissonneries Halal. Mais ce n'est qu'une impression.

Ce qu'il y a de pénible au début de l'été, c'est cette manie qu'a le ministre des finances de nous adresser nos avis d'imposition. Mais, cette année encore, il n'y a aucune surprise, nos impôts ont encore augmenté. Puis l'assemblée nationale aura bientôt à se pencher sur le dossier des retraites que nous aurons mijoté des ministres prévoyants. On peut craindre que cela fasse très mal aux retraités. Comme disait Michel AUDIARD, ce merveilleux dialoguiste qui nous a tant fait rêver : « Nous n'aurons bientôt plus que l'impôt sur les os ». Et c'est déjà plus qu'une impression.

Le bureau de l'ACAM, dans sa sagesse, a élu Jean-Claude OSCHÉ comme nouveau président. Tout le monde connaît ce merveilleux magicien d'Internet, ce virtuose de l'arobase, qui passe son temps à vous faire découvrir le passé, le présent et le futur de l'ACAM, de MESSIER et de SAFRAN. Il n'a pas son pareil pour faire vivre un site réputé. Ce sera un bon président et là, c'est plus qu'une impression, c'est une certitude.

Roger LAFONTA.

# GÉNÉALOGIE

(Où l'arbre pourrait bien cacher une forêt)

Certains profitent de leur retraite pour remonter dans leur arbre généalogique. Je n'ai pas eu à me donner cette peine ..., l'arbre est venu à moi, du moins ses dernières branches.

En avril 2009, j'ai reçu une lettre d'une société de recherches d'héritiers m'informant qu'ils établissaient une « dévolution successorale concernant les membres de ma famille », sans autre explication. Il fallait signer un contrat rétribuant la société de recherches sur les sommes récupérées.

Aucune indication sur le lien de parenté ni sur le montant de la succession. Mes deux frères, un cousin et une cousine, ayant le même nom de famille, ont reçu ce même courrier. Ils ont signé le contrat, avec plus ou moins de réticence, craignant, à tort, une arnaque, la société de recherches étant bien connue et rétribuée seulement sur les sommes éventuellement récupérées. Aucun des cinq ne savait d'où pouvait venir cet héritage !

Il a fallu attendre deux ans pour apprendre qu'il s'agissait d'une Madame Yolande H... qui habitait Versailles. Cela ne nous a pas éclairés du tout, ce nom de famille nous étant inconnu à tous les cinq.

En juin 2012, nouveau courrier nous informant que nous étions 12 héritiers et que le dossier était transmis à un notaire de Versailles pour règlement. Il nous a fallu plusieurs relances pour obtenir en février 2013 le tableau généalogique qui nous reliait à Madame Yolande H..., décédée en avril 2005.

Ce tableau généalogique remonte à mon arrière-grand-père paternel qui est né en ... 1798. Le général Bonaparte contemplait les pyramides et réciproquement. Avoir un arrière-grand-père qui aurait pu serrer la main à l'Empereur, ça m'a donné un coup de vieux. Mais il y avait quand même une « anomalie ». A une époque où une génération représentait une espérance de vie de 30 ans, il y avait presque un demi-siècle « d'erreur ».

L'explication est venue de ceux qui en savaient plus : l'arrière-grand-père, resté célibataire, est tombé gravement malade à 56 ans. Alertés, les cousins et cousines du voisinage ont accouru au chevet du lit clos pour lui témoigner leur affection..., et surtout pour se partager l'héritage. Le croyant moribond, ils ne se gênaient pas pour se disputer ses dépouilles. Le lit clos abritait bien des regards, mais pas des paroles. Aussi le malade, outré de ces marques anticipées d'intérêt, s'est rétabli et les vautours s'en sont allés bredouilles.

Pour éviter leur retour, l'ex-mourant s'est rendu à un orphelinat de jeunes filles voisin et a demandé si l'une d'entre elles accepterait de se marier avec lui. Une, au moins, s'est portée candidate : elle avait 21 ans, donc 35 de moins que le « futur ». Mais devenue majeure, elle était en « fin de droits » à l'orphelinat et a accepté le marché. Une fois mariés, ils se sont mis tout de suite au travail et ont eu dix enfants, dont mon grand-père né en 1868 pour le soixante-dixième anniversaire de son père.

Ce dernier s'est éteint à 77 ans et cette fois les disputes entre héritiers ne l'ont pas ramené à la vie. Il est vrai qu'avec l'aberration franco-française « d'héritiers réservataires », il n'y avait pas, cette fois, matière à dispute.

Mon arrière-grand-mère lui a survécu 11 ans avant de décéder à 51 ans seulement, les dix maternités y étant sans doute pour quelque chose.

Sur les dix enfants, sept sont morts en bas âge ou sans postérité. Deux des trois autres étaient des filles et le troisième mon grand-père, décédé à 55 ans, dix ans avant ma naissance. Mon père est mort en 1945 dans un camp de concentration, ce qui explique en partie que je n'avais aucune connaissance de cette saga familiale. Il est vrai qu'à cette époque les enfants n'étaient pas mêlés aux conversations des adultes, pas plus qu'on ne les consultait pour le choix d'une marque de voiture ou d'un fromage. Mes grand-mères n'étaient pas plus loquaces. L'une d'elles, confite en religion, considérait les garçons comme l'émanation du diable pour avoir entraîné Eve dans le péché. Pourtant du peu que je connais de la bible, c'est Eve qui a proposé la botte – pardon la pomme – à Adam et de ce que je connais beaucoup mieux de l'évolution des espèces, c'était plutôt une banane.

Pour en revenir aux branches plus récentes, aujourd'hui, plus de 4 ans après la « révélation », on sait seulement que nous sommes douze héritiers, donc sept de plus que les cinq connus dès le départ. Ils sont, bien sûr, liés aux deux filles de l'arrière-grand-père dont le nom de famille s'est perdu dans les mariages. Madame Yolande H..., décédée à 88 ans sans héritiers, se trouvait au même niveau généalogique que les cinq.

Quant au montant de l'héritage, il est officiellement toujours inconnu aujourd'hui. Les notaires font partie de ces gens incontournables qui font ce qu'ils veulent bien faire. Si vous n'êtes pas contents, c'est le même prix. D'après une « indiscretion » d'un employé de la société de recherches d'héritiers, il s'agirait de quelques milliers d'euros provenant d'un livret de caisse d'épargne. Après prélèvement de l'Etat (60 %), du notaire, de la société de recherches (environ 40 %) et la division par 12, on devrait pouvoir s'offrir un bon repas à la mémoire de la cousine Yolande, en espérant qu'elle ne s'est pas privée pour épargner pour des inconnus.

Une pensée à méditer ...

Guy CHARLES (Mai 2013)

*Une pensée d'un iconoclaste : « Les sociétés de recherches ne travaillant pas pour le Roi de Prusse, si notre ami Guy CHARLES devenait millionnaire ... » - C'est tout le mal qu'on lui souhaite.*

---

## Déjeuner-débat avec Yves LECLERE

Le 27/06, le déjeuner-débat a eu lieu au restaurant « Le Congrès », boulevard Exelmans, à proximité du siège de SAFRAN, pour permettre à Yves Leclère de nous consacrer tout le temps de sa pause de midi. Nous étions 8 membres de l'ACAM. Ce fut une réunion presque intime, facilitant les débats et l'expression de chacun.

L'objet principal de nos échanges fut SAFRAN et son avenir. Le groupe se porte bien dans toutes ses activités : moteurs, atterrisseurs, freinage, équipements, systèmes de sécurité. Pour satisfaire à cette activité, SAFRAN a embauché sur une année, environ 2 ingénieurs par jour ouvrable. Ce sont souvent des ingénieurs très spécialisés et de ce fait très difficiles à recruter. Pour cette raison, SAFRAN crée une université à Massy, pour compléter la formation de ses cadres et techniciens.

Pour rester en tête dans les technologies de pointe, SAFRAN consacre beaucoup de moyens à la recherche.

Un des résultats de ces études est le taxiage électrique des avions. Le groupe auxiliaire de puissance de l'avion (APU) fournit l'énergie à 2 moteurs électriques placés sur les roues principales. Un A320 équipé a fait des démonstrations au salon du Bourget.

D'autres développements concernent MORPHO. filiale de SAFRAN, qui a pour origine SAGEM, et qui a été renforcée par le rachat de plusieurs autres sociétés. Ses activités se rapportent à l'identité électronique, aux systèmes de contrôle biométriques, aux systèmes de sécurité de détection d'explosifs, de narcotiques, de produits chimiques. SAFRAN a présenté un tel système de sécurité d'aéroport permettant le contrôle des passagers sans contact. MORPHO emploie aujourd'hui environ 8 000 personnes. C'est le leader mondial dans ce domaine.

Ce fut une réunion très intéressante, amicale, dynamique, qui est à renouveler avant le départ en retraite d'Yves Leclère que l'on doit remercier.

Bernard BOUCHEZ



## Le Bourget 2013

En plus des 35 billets d'entrée donnés aux personnes intéressées, 8 invitations au chalet SAFRAN ont été remises cette année à l'ACAM.

Nous avons pu notamment voir l'Airbus A320 SAFRAN équipé du système Messier-Bugatti-Dowty « Electric Green Taxiing System » faire une démonstration d'évolution autonome, réacteurs arrêtés, sur la piste devant le Président de la République François Hollande.

Les moteurs électriques au niveau des roues de l'atterrisseur principal assurent les déplacements de l'avion sans l'aide des tracteurs habituellement utilisés, d'où une autonomie complète de l'avion en marche avant et arrière, des gains de consommation en carburant, une sécurité accrue pour les techniciens au sol, une diminution du bruit, et une absence de pollution. Ce système est surtout rentable pour les courts courriers du type A320.



Le groupe d'invités au chalet Messier-Bugatti-Dowty



L'atterrisseur principal de l'A320 SAFRAN



Le stand SAFRAN



Yves LECLERE , Alain RICHARD et Odette LEFEBURE

**IMPORTANT** : Si vous voulez envoyer un courrier à l'ACAM par la poste, ne pas écrire chez Messier-Bugatti-Dowty où votre lettre risque de se perdre, ou de nous parvenir trop tard, mais à :

**Jean-Claude Osché** – Président de l'ACAM – 29c rue Aristide Briand – 91400 ORSAY,

ou à : **Michel Glémarec** – Secrétaire de l'ACAM – 2 place d'Allemagne – 91300 MASSY

## Découvrez les "Vieilles Racines"

Ne rêvez plus d'explorer les nombreux musées aéronautiques français ou proches de nos frontières, de visiter les usines de nos constructeurs d'avions, de moteurs ou d'équipements, d'être reçus sur des bases aériennes ou d'assister à des meetings passionnants ... les "Professionnels et Amis de l'Aéronautique" regroupés au sein de l'Association des "Vieilles Racines" vous y mèneront!

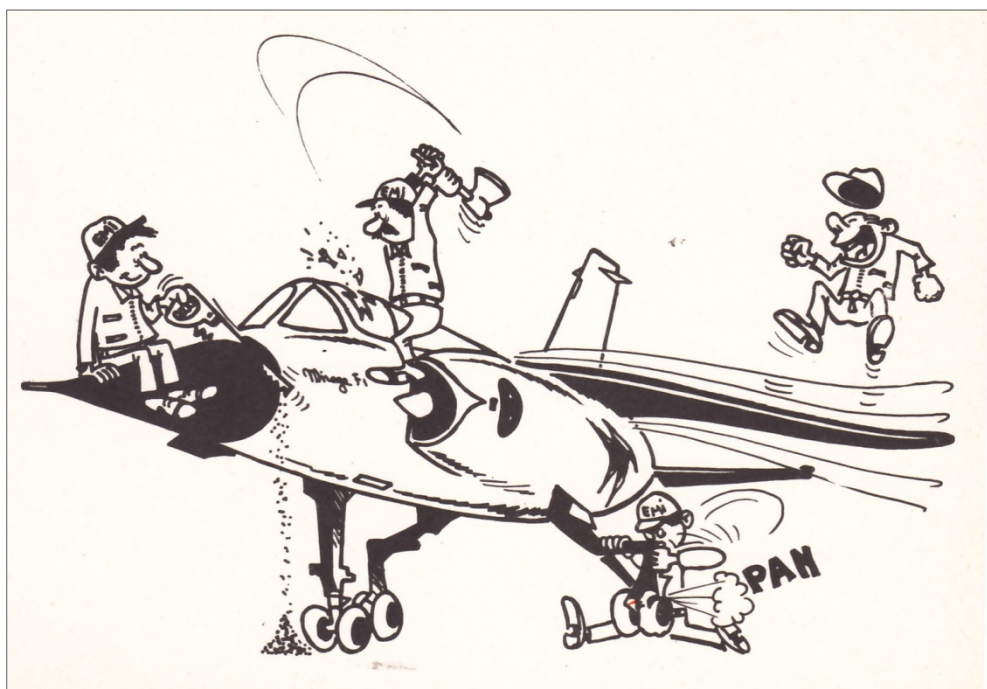
C'est en 1922 que des pilotes d'avant et pendant la Première Guerre Mondiale fondent une association nommée "Les Vieilles Tiges". Quatre ans plus tard, en 1926, leurs mécaniciens et les constructeurs de leurs avions créent leur propre association. Or pour que les "Tiges" montent, il faut qu'elles aient des "Racines". Le nom est trouvé:

### Les Vieilles Racines

avec son logo bien connu dans les milieux aéronautiques associant une aile, une roue dentée et une hélice.



Parmi ses membres, notre association a compté de grands constructeurs comme Louis Blériot, Robert Esnault-Pelterie, Henri Farman, Gabriel Voisin, René Caudron, Louis Breguet, Marcel Dassault... Aujourd'hui, elle regroupe toujours des ingénieurs, des techniciens, des metteurs au point de sociétés de l'aéronautique, des membres de l'aviation civile, des officiers de l'Armée de l'Air, des sous-officiers mécaniciens...ou même des passionnés dont la carrière n'a jamais flirté avec l'aéronautique. La presque totalité des membres sont à la retraite et se côtoient et s'apprécient dans une ambiance conviviale de passion, d'amitié et de camaraderie, quels qu'aient été leur fonction ou leur poste en activité.



L'association organise des visites à caractère technique (usines, bases, laboratoires...) ou historique (musées, sites...), des conférences, des commémorations et des rencontres amicales (déjeuner annuel, fête de la Saint-Eloi...). Chacun reste en contact avec la vie de l'association grâce à notre bulletin trimestriel "CONTACT" qui comporte actualités, anecdotes et aspects inédits de l'Histoire aéronautique.

Pour vous donner une idée de nos activités, nous avons organisé en 2013 :

- en février un pot de rentrée avec une conférence sur l'histoire du "Normandie-Niemen",
- en mars une visite du musée naval et du port de Dunkerque,
- en avril une visite de l'usine des commandes de vol de Dassault à Argonay (Haute-Savoie),
- en mai une visite du musée de la RAF à Hendon (au Nord de Londres),



Les « VR » sur la base de Reims devant un Mirage F1

et pour la fin de l'année :

- en octobre une visite du musée Safran à Villaroche et des avions de l'AMPAA (Association des Mécaniciens Pilotes d'Avions Anciens) à Melun,
- en novembre sur deux jours, une visite de l'AIA (Atelier Industriel de l'Air) de Clermont-Ferrand, du musée Michelin et de l'usine Constellium (ex-Alcan),
- en décembre, un pot amical pour fêter la Saint-Eloi et une visite de la partie du site de Dassault à Argenteuil consacrée à la réalité virtuelle.



Un Curtiss H-75 aux couleurs françaises sur la base RAF de Duxford

Pour en savoir plus, vous pouvez aller sur notre site Internet [www.aeronautique-pros-amis.org](http://www.aeronautique-pros-amis.org) (ou tapez directement dans votre moteur de recherche "Vieilles Racines"). Vous y trouverez un historique complet, des photos, des reportages...ainsi que nos coordonnées pour nous joindre ou trouver la conduite à suivre pour adhérer à l'association si vous le souhaitez.

Vous pouvez toujours prendre contact avec un membre de l'association au siège le mardi ou le jeudi :  
228/230 rue Lecourbe Paris 15<sup>e</sup> (entrée angle Javel/Cournot)  
Tel/Fax : 01 42 36 94 51  
Courriel : [les.vieilles.racines@wanadoo.fr](mailto:les.vieilles.racines@wanadoo.fr)  
Internet : [www.aeronautique-pros-amis.org](http://www.aeronautique-pros-amis.org)  
Association reconnue d'utilité publique le 28 mai 1973

Denis de Gouville (Messier 1983-2000)